

Assemblée Générale de l'ASEISTE (Niort, mars 2014)

L'ASEISTE (Association de sauvegarde et d'étude des instruments scientifiques et techniques de l'enseignement) tenait cette année son Assemblée Générale à Niort.

Ce fut, comme à chaque fois une journée aux contenus très riches : visites de collections, interventions de spécialistes des instruments anciens et de leur histoire, reconstitutions d'expériences...

La délégation rennaise (Jean-Paul et Isabelle Taché, Bertrand Wolff) n'a pas regretté le déplacement.

Nous avons tout d'abord pris connaissance des réalisations et des projets de l'Association :

- un site (www.aseiste.org) encore enrichi dont les fiches ont été révisées grâce à un énorme travail bénévole.
- une salle d'exposition permanente mise en place au lycée Bertran de Born de Périgueux.
- un projet d'encyclopédie des richesses des cabinets de physique (un millier d'instruments sélectionnés).

Vinrent ensuite pas moins de 7 interventions.

Faute de place, nous citerons sans plus de détails :

- un exposé sur les Cabinets de curiosité à la fin du 17^e siècle.
- les présentations du patrimoine scientifique de deux établissements : le lycée Hoche de Versailles (beau catalogue d'expo. "*Un modèle de lycée républicain, le lycée Hoche de 1870 à 1914*") et l'Université Catholique de l'Ouest (Angers).
- la présentation, par ses responsables, d'une jeune association sœur espagnole, Asociación Nacional para la defensa del Patrimonio de los Institutos Históricos.

Nous nous attarderons un peu plus sur :

- Deux manières de s'emparer des instruments anciens :

Faire comme Paolo Brenni qui a présenté quelques unes des vidéos qu'il a réalisées à la Fondazione Scienza e Tecnica de Florence. Des vidéos courtes, montrant chacune une unique expérience, avec plans sur les éléments essentiels de l'appareil, étapes du montage, effets observés. Sans contexte ni commentaire. Le but est d'en faire un outil que les utilisateurs, quels que soit leur langue ou leur domaine disciplinaire, puissent s'approprier pour les usages les plus divers : muséographie, intégration dans divers niveaux d'enseignement ou dans un récit historique.

Ou à l'inverse, comme l'a fait Pierre Lauginie sur la lampe de Drummond, montrer comment, le fait de resituer dans l'histoire un objet en lui-même assez simple et peu spectaculaire (sorte de chalumeau rendant incandescent un morceau de chaux vive) peut être d'un grand intérêt pédagogique – sciences physiques, histoire des techniques, histoire sociale et politique, linguistique ("Limelight" = lumière à la chaux) ou encore naissance d'une législation sur la sécurité (l'incendie du Bazar de la Charité, en 1897, provoqué par l'explosion d'une lampe Drummond, fit 129 morts).

- L'évocation à deux voix par Yves Quéré et Pierre Léna, de la vie de Georges Charpak avec qui ils avaient initié "*La main à la pâte*" : une façon pour l'enfant immigré heureux à l'école primaire de "payer sa dette" la retraite venue. Ils ont aussi souligné fortement que son Nobel (en 1992) honorait avant tout un inventeur et constructeur d'instruments.



Entre temps, nous n'avions pas oublié de participer à un déjeuner riche d'échanges, ni de visiter – hélas au galop – dans le Musée Bernard d'Agesci qui accueillait l'assemblée, le "*Conservatoire de l'éducation*" qui retrace un siècle et demi d'enseignement : mobiliers, cartes, appareils scientifiques ...

Amis automobilistes habitués du contournement de Niort, la prochaine fois, faites halte au Musée. Vous y trouverez réunies trois belles collections : Beaux-arts, Histoire Naturelle et Conservatoire de l'éducation.

Bertrand Wolff

Le Président Francis GIRES devant une partie de l'Assemblée.